

DÉVELOPPEMENT.

Quel avenir pour Pacbase ?

Après moult tractations, IBM accepte de maintenir cet atelier de génie logiciel Cobol, très utilisé pour les applications mainframes. Sans toutefois renoncer à imposer aux utilisateurs, une migration à terme.

LES FAITS

Promis à l'abandon en 2008, VisualAge Pacbase, descendant de Pacbase, sera maintenu par IBM au moins jusqu'en 2015.

L'ANALYSE

Le changement pour le changement est-il source de progrès ? A l'aune du quotidien d'une DSI, cette interrogation philosophique paraît décalée... et pourtant ! Si la création de valeur fait figure de formule magique, les DSI vivent plutôt certains changements comme des créations de malheur. La disparition de VisualAge Pacbase en constitue un bon exemple : sans la vigilance de l'Association Guépard (www.guepard.asso.fr) et de la communauté des utilisateurs, un mini an 2000 les menaçait.

Ce vénérable atelier de génie logiciel (AGL) s'articule autour d'un dictionnaire, qui en fait la richesse, et facilite, entre autres, les recherches et les analyses d'impacts. Ses utilisateurs sont concentrés en France (à 75 %), en Espagne, en Grande-Bretagne, ainsi qu'aux Etats-Unis, et le patrimoine applicatif demeure conséquent. Certaines grandes entreprises françaises possédant encore entre 40 et 50 % d'applications issues de cet AGL. Or, en mars 2005, IBM annonçait la disparition sous trois ans de VisualAge Pacbase, et proposait en remplacement un environnement de développement s'appuyant sur Eclipse. Une plate-forme totalement différente et sans dictionnaire, qui imposait de développer de nouvelles applications, en abandonnant Pacbase.

La mobilisation paie

La réaction des utilisateurs fut proportionnelle au coût prévisible de ce changement. Migrer le parc applicatif

Pacbase représentait une charge de plusieurs centaines de millions d'euros, sans autre gain à la clé que d'avoir changé d'environnement ! La mobilisation de l'Association Guépard et de ses adhérents fut telle qu'IBM annonça, en fin 2006, dix ans de maintenance garantie pour VisualAge Pacbase, d'une part, et l'élaboration d'une stratégie de migration douce, d'autre part. La première proposition, baptisée EGL (un langage d'IBM mixant Cobol, Java et Pascal), n'emporta pas l'adhésion, car trop éloignée du mode de programmation Cobol/Pacbase. IBM présenta alors une nouvelle version de son plan de transition, dotée, cette fois-ci, d'un dictionnaire.

Une nouvelle plate-forme IBM attendue en 2010

Si les entreprises peuvent donc conserver Pacbase, une réflexion est néanmoins nécessaire : que faire à terme ? Maintenir à la main les programmes Cobol issus de Pacbase semble utopique. Il faudra donc migrer. Pour ceux qui ne l'ont pas fait, voilà l'occasion où jamais de mettre en œuvre une gestion de portefeuille applicatif et de se poser la question de savoir si les applications Pacbase demeurent efficaces. C'est aussi une opportunité pour mener une urbanisation du système d'information et vérifier la pérennité fonctionnelle des dites applications à travers les actions d'alignement avec les métiers. Reste également les autres offres du marché - Microfocus, Compuware, Blu Age, etc. -, ou encore l'alternative de suivre IBM et sa nouvelle plate-forme, livrable vers 2010, cinq ans avant la prochaine échéance Pacbase.

En trame de fond de cette bataille d'outils, il convient de ne pas oublier les ressources humaines. Depuis peu, on

De PAC700 à VisualAge Pacbase

- **Années 70** : la Compagnie générale d'informatique (CGI) crée PAC700, un environnement de développement destiné à la production de programmes Cobol. Il fonctionne en mode commande ligne à ligne pour la création de batches.
- **Années 80** : renommé Pacbase, le produit s'enrichit de modules pour le développement (Pacbench) ou la modélisation (Merise, OMT...), et arrive sur station de travail Windows avec Pacdesign.
- **1993** : IBM absorbe CGI. VisualAge Pacbase est désormais un atelier de génie logiciel très utilisé sur grands systèmes et compatible DB2.
- **2003** : sortie de la version 3.5 de VisualAge Pacbase.
- **2005** : IBM annonce la fin de vie du produit pour 2008.
- **2006** : IBM tourne casaque et assure qu'il continuera à maintenir son AGL.
- **2008** : la maintenance est garantie jusqu'en 2015.

constate en effet que des entreprises concentrent leurs efforts de formation sur les environnements mainframes. Si l'effet papy-boom peut en être la cause, il n'est pas la seule. Ainsi, les GIE (groupements d'intérêt économique), par exemple, contribuent à centraliser les environnements et les exigences métier des différents utilisateurs. Or ces GIE, souvent externalisés, connaissent un turnover significatif, et recherchent en permanence des développeurs. ■

GEORGES EPINETTE,
DOSI DU GROUPEMENT
DES MOUSQUETAIRES,
AVEC RENAUD
BONNET



J. WALLACE